

Rente 1 : Le cas référence du pétrole

Chronique du 5 avril 2022

Nous payons désormais 2 \$ le litre d'essence et 960 \$ un 4 ½ sur le Plateau. Existe-t-il un lien entre ces deux prix qui nous semblent l'un comme l'autre exagérés ?

- Oui, ce lien, c'est le concept de « **rente économique** »;
- Concept qui réfère à des **revenus qui ne sont pas liés à du travail**.

Il existe plusieurs types de rentes. Celui dont il sera ici question est créé par cette situation particulière voulant que **les prix dans l'ensemble d'un marché s'ajustent en continu à celui de la dernière unité produite**. Je montrerai que cette caractéristique s'applique autant au pétrole qu'au logement.

Commençons aujourd'hui par exposer la logique sous-jacente en examinant le cas référence du pétrole, pour ensuite nous pencher ce jeudi sur celui du logement.

Le cas référence du pétrole

Faisons d'abord un peu d'histoire en nous intéressant à l'OPEP, **l'Organisation des pays exportateurs de pétrole**. Créée en 1960, l'OPEP réunissait alors cinq pays¹ concentrant 55 % de la production pétrolière mondiale.

En octobre 1973 éclata une quatrième guerre² entre Israël et ses voisins, la Syrie, la Jordanie et l'Égypte. Les premiers jours, les trois pays arabes crurent être en voie de l'emporter. Israël réussit toutefois à rétablir sa situation, grâce notamment à une aide américaine massive. Furieuse, l'OPEP décida de « **punir** » les États-Unis par ce qui devint le « **premier choc pétrolier** ». Ainsi, entre la fin octobre 1973 et janvier 1974 :

- L'OPEP a fait passer le prix du baril de brut **Arabe léger** de 2,32 \$ à 9,00 \$;
- Dans ce prix, la part prélevée par l'**État producteur** passa de 2,09 \$ à 8,70 \$.
 - Ce dont on déduit que les sociétés pétrolières extrayaient le baril de pétrole pour 29 ¢ avant la hausse, pour 30 ¢ après celle-ci;
 - Soit 2 dixièmes de cent le litre, (**5 litres = 1 ¢**), un baril en contenant 159;
 - Et croyez-le ou non, c'était une activité économique rentable !

Le prix d'octobre 1973 nous paraît aujourd'hui incroyable. Il s'agissait pourtant du **prix international de l'époque**, ce qui signifie que tous les producteurs pétroliers du monde couvraient à ce moment leur frais, en plus de réaliser un profit concurrentiel.

¹ Arabie Saoudite, Irak, Iran, Koweït et Venezuela

² 1948, 1956, 1967 et 1973.

Le nouveau prix de 1974, multiplié par quatre par rapport aux mois précédents :

- Reposait strictement sur une **décision politique** de l'OPEP;
- C'est-à-dire qu'il n'était **aucunement justifié par un ajout de travail**;
- Les 6,62 \$ supplémentaires le baril touchés par les pays membres de l'OPEP correspondent en fait à la **définition classique d'une « rente économique »**;
- On comprend donc comment, par cette « **rente pétrolière** », les pays du Golfe ont soudainement pu devenir si riches.

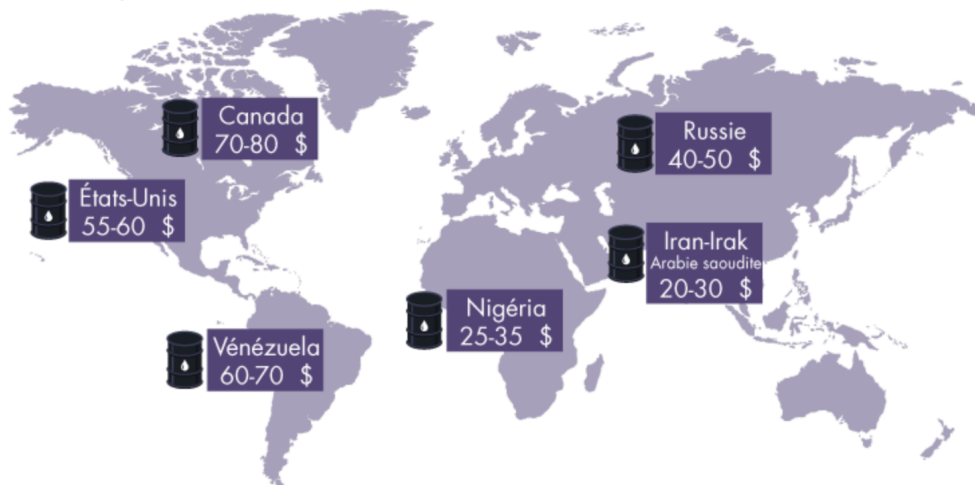
D'ailleurs, pas seulement les pays du Golfe. Le nouveau prix OPEP devint instantanément le **nouveau prix international**, ce qui ouvrit une ère de profits faramineux – pour une part significative constitués de rente – au sein de l'industrie pétrolière.

Parlons maintenant du rôle joué par **la dernière unité produite**.

Les coûts de production **de l'extraction à la pompe** varient énormément d'un pays producteur à l'autre. Le « **brut léger** » des pays du Golfe est aisé et donc peu cher à extraire du sol : encore aujourd'hui, on évoque aussi peu que 1 \$ ou 2 \$ le baril. Il est aussi le moins coûteux à raffiner.

COÛT DE PRODUCTION D'UN BARIL

EN DOLLARS, EN 2015



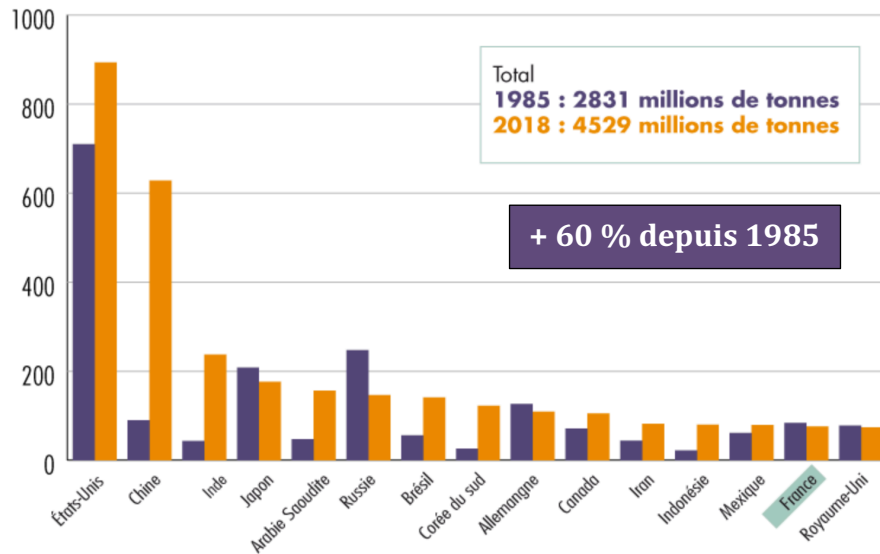
Source : lafinancepourtous.com d'après Anadolu Agency

Dans un **marché mondial demandant toujours plus de pétrole**, de nouveaux gisements doivent être cycliquement mis en production, en haute mer par exemple. Les coûts de ces nouveaux gisements sont forcément plus élevés que dans les pays du Golfe :

- Le dernier gisement mis en production, accompagné des coûts de transport et de raffinage du pétrole extrait, **ne verrait pas le jour s'il n'était rentable**;
- Le fait est que le « **juste prix économique** » de ce dernier gisement mis en production devient *ipso facto* le **nouveau prix international**;
- Ce qui augmente d'autant la « **rente** » générée par tous les gisements antérieurs.

CONSOMMATION DE PÉTROLE DANS LE MONDE

EN MILLIONS DE TONNES



Source : lafinancepourtous.com d'après INSEE

Reste à évoquer le rôle de la **spéculation** :

- Elle a fait passer le coût international du baril de 75 \$ en moyenne d'avril 2021 à la mi-février 2022, à 120 \$ depuis le déclenchement de la guerre Russie-Ukraine;
- Le prix à la pompe, à Montréal, est lui-même subitement passé de 1,37 \$ en moyenne en 2021 aux 2,00 \$ d'aujourd'hui³.

Est-ce que quiconque dans le monde manque de pétrole présentement ? Personne. Est-ce que l'industrie pétrolière aurait subitement vu ses coûts de production rehaussés ? Pas du tout. Mais alors, à quoi donc correspond la hausse actuelle ?

- À de la **rente pure**.
- Une rente que se partagent **l'ensemble des acteurs de l'industrie** (55 ¢ le litre à Montréal) et **les gouvernements** (8 ¢ le litre);
- Imaginez les flots supplémentaires d'argent qui entrent dans les coffres de l'Arabie Saoudite depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie !

Nous verrons jeudi que par le biais de la rente, la situation du logement s'apparente bel et bien à celle du pétrole.

³ Voir ma chronique L'essence à 2 \$ le litre du 10 mars dernier.